



# la lettre

n° 16  
mai 2006

Abonnez-vous à la lettre de diffusion de l'Institut Régional du Travail Social sur le site [www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)

## / l'édito

*L'institut participe aux débats d'idées et les organise au besoin.  
Nous questionnons les pratiques sociales et professionnelles et cette lettre vous en donne deux illustrations : une journée d'étude, une analyse d'ouvrage, dictées par la même volonté : bousculer les stéréotypes sociaux et mentaux pour changer les cadres de la pensée et de l'action à l'œuvre dans le travail social.*

*Albert Klein  
Directeur général*

## / l'actualité

**Examens** : Félicitations aux promos **CAGESPA** (Capacité d'Adaptation à la Gestion des Etablissements et Services pour Personnes Agées) et **DU DESPE** (Diplôme Universitaire de Directeur d'Etablissements et Services d'accueil Petite Enfance), tous les candidats présentés ont été reçus.



**Partenariats** : compte-rendu de la journée de formation organisée le 21 mars avec l'école de puériculture du CHU de Bordeaux sur le thème de « **la problématique de l'inceste** : quelles interventions auprès du jeune enfant et de sa famille ? »,

L'inceste fait partie des interdits fondamentaux qui traversent toutes les cultures, et peut-être comme beaucoup d'interdits, cette question est-elle accompagnée de silence, de malaise, de non-dits...

Pourtant, les professionnels intervenant dans les champs sanitaire, médical et social ont affaire avec cette thématique, au travers de leurs tâches d'accompagnants des personnes, que ce soit dans le soin, la prévention, la protection, l'éducation...

C'est ce qui a motivé, le 21 mars 2006, l'organisation par l'IRTS Aquitaine en partenariat avec l'école de Puériculture d'une journée d'approche commune de cet objet de réflexion. Elle a été proposée en priorité aux Educateurs de Jeunes Enfants et aux Puériculteurs mais également aux étudiants d'autres origines professionnelles (AS, ES, ME, TISF...). 150 participants ont été réunis dans un double objectif :

- une meilleure connaissance et compréhension des problématiques de l'inceste, des questions que cela pose : mécanismes à l'œuvre, doute, révélation, accompagnement des personnes...
- une rencontre en pluridisciplinarité autour de ce thème commun

Des personnes issues de différents champs ( judiciaire, psychologique, sociologique, protection de l'enfance, éducation spécialisée ...) ont présenté des communications sur leur connaissance, expérience, et témoignages.

Des ateliers, animés par des formateurs et des professionnels ont permis des échanges pluridisciplinaires.

Une heure d'échange de l'ensemble des participants a précédé la clôture de cette journée qui sera certainement reconduite l'année prochaine compte-tenu du succès rencontré.

**Marie-Hélène Le Coz**  
Cadre pédagogique  
pour l'ensemble des animateurs

---

**Compte-rendu de la journée d'étude** du 16 mars, **Sécurité, territoires et prévention** : quelle place pour le travail social ?

« Consacrer une journée d'étude sur le thème des relations entre les forces de l'ordre et le travail social laissait entrevoir la possibilité d'échanges nourris et polémiques entre les protagonistes. Ce ne fut pas tout à fait le cas dans la mesure où les débats (écourtés en raison du nombre important d'intervenants notamment l'après-midi), ne permirent pas d'approfondir les questions et remarques formulées par le public. Cependant les conférences de la matinée ont permis de poser les éléments de la réflexion en 3 temps :



1) M. Marcus, délégué général représentant la France au Forum européen de la sécurité urbaine, développa son propos autour de la mise en oeuvre des politiques publiques au début des années 80 en France. Insistant sur l'importance que revêt la ville et les questions de logement puis de sécurité qui sont au centre des préoccupations actuelles des municipalités. L'élu local est au centre du dispositif car vers lui convergent les demandes protéiformes des habitants et il est l'animateur des diverses commissions qui associent les partenaires locaux. La question du partage des informations détenues par les différents protagonistes est au coeur des débats actuels et fait suite au projet de loi qui

prévoit que le maire soit le responsable des politiques de prévention et de sécurité. Les débats sont vifs sur ce sujet et l'on sait que de nombreux travailleurs sociaux réagissent à ce projet en refusant ce qu'ils considèrent comme une mise en péril des fondements déontologiques de leurs interventions, en particulier pour ceux qui relèvent de la prévention spécialisée.

2) Dans un deuxième temps, A. Verétout, chargé de recherche à l'IRTS, communiqua quelques uns des résultats de la recherche menée en 2004-2005 sur la nature des relations entre les travailleurs sociaux et les forces de l'ordre. Cette recherche commanditée par l'Institut des Hautes Etudes à la Sécurité, fut menée à Bordeaux, la CUB et les villes d'Arcachon et de Limoges. 120 représentants de travailleurs sociaux et des forces de l'ordre furent rencontrés par une équipe de sociologues. Parmi les résultats de cette enquête, nous retiendrons que les représentations réciproques des uns et des autres évoluent lentement vers une reconnaissance pacifiée de leurs missions respectives mais la méfiance n'est pas totalement disparue de ces représentations. Les coopérations ou la collaboration entre police et travail social sont d'ordre ponctuel et reposent fréquemment sur une interconnaissance personnelle qui facilite les échanges informels en garantissant l'anonymat des informations ce qui constitue l'obstacle majeur de toute relation entre les travailleurs sociaux et la police.

3) Dans un 3ème temps, Anne Wyvekens, chercheuse au CNRS, nous fit partager des éléments d'analyse consacrés aux politiques américaines en matière de sécurité et de contrôle social. Ces réflexions sont extraites d'une recherche menée au début des années 2000 à Chicago en particulier et Marseille. De la comparaison entre les conceptions nord-américaines et française il ressort que la question de la participation des habitants est ce qui différencie le plus les deux modèles : à Chicago, les comités locaux associent de manière effective la police, les intervenants sociaux, les habitants et les élus. Les policiers enregistrent toutes les demandes et sont tenus d'apporter des réponses lors des réunions suivantes. L'évaluation des résultats est une étape importante du dispositif ainsi que la mobilisation des habitants afin d'assurer la "co-production" de la prévention et de la sécurité. Les travailleurs sociaux assurent un rôle de facilitateurs et de médiateurs en ayant recours à des techniques de mobilisation et de formalisation des demandes en direction des techniciens et des élus. Le modèle français n'intègre pas au même niveau cette culture du contrôle social au sens anglo-saxon de régulation des relations entre les différents partenaires.



Les professionnels de terrains qui apportèrent leur contribution à la journée ont, chacun dans leur registre, insisté sur ce qui constitue selon eux les limites de tout partenariat avec les forces de l'ordre. Le débat a été ouvert mais il demeure encore de nombreuses incompréhensions attachées à ce qui pourrait être un véritable échange de bonnes pratiques. Les résistances idéologiques manifestent leurs effets et la période actuelle ne facilite pas la levée des tabous qui entourent cette question du lien entre les travailleurs sociaux et des représentants des forces de l'ordre.

Gérard Moussu

Responsable du pôle Evaluation Recherche Développement

---

**Fin du dogme paternel**  
**Michel TORT, Edition Aubier, 2005.**



L'ouvrage de Michel Tort, psychanalyste, constitue une somme importante sur un sujet qui anime de nombreux débats d'opinions et journalistiques de façon récurrente en fonction des événements qui scandent l'actualité : avancée juridique concernant la possibilité accordée aux parents de donner le nom de la mère et du père au nouveau né, la rébellion des jeunes des banlieues, les « affaires » de pédophilie, les procréations médicalement assistées qui peuvent permettre à des femmes d'avoir des enfants en refusant le géniteur, les demandes d'adoption de couples de même sexe.... A l'occasion de ces débats la question de la place du père ou de la fonction paternelle supposée défaillante est posée par de nombreux « spécialistes ».

Michel Tort aborde ce thème en développant une analyse serrée de certains présupposés psychanalytiques et en particulier l'influence des travaux de Jacques Lacan qui occupent le devant de la scène analytique française depuis 40 ans.

L'auteur souligne que le discours du « déclin du père » est devenu un lieu commun accompagné de la conception selon laquelle le pouvoir des mères « mettrait en péril la bonne traversée de l'Œdipe ».

Or « Le Père » et la paternité sont des constructions historiques « solidaires des formes traditionnelles de la domination masculine, qui assure aux pères le monopole de la fonction symbolique ». Les transformations culturelles que connaissent nos sociétés démocratiques ont mis en question les supposés invariants anthropologiques qui ne reflètent qu'une division hiérarchique des rôles entre les sexes. Or toute une frange de la psychanalyse s'inscrit résolument contre ces modifications culturelles en s'appuyant sur des arguments qui associent des références religieuses à des concepts ambigus tels que le fameux « Nom du Père » forgé par Jacques Lacan. Il est assez aisé de démontrer les liens de filiation qui existent entre cette rhétorique et les textes monothéistes : les concepts lacaniens empruntent directement aux différents « Livres » les conceptions qui attribuent à la femme un rôle de subordination et de soumission face à l'imposante et très énigmatique fonction symbolique assurée par les hommes-pères.

La reprise par le lacanisme de toute une phraséologie religieuse a été mentionnée par plusieurs auteurs et Michel Tort rappelle que « la construction symptomatique du Père, le syndrome paternel-religieux a jusqu'ici davantage traversé la psychanalyse, qui l'a incorporé, que celle-ci n'en a analysé les ressorts » (p.23 ). En cette période où un ordre moral diffus infiltre de nombreux discours politique et pédagogique il est particulièrement recommandé d'avoir présent à l'esprit la nature de la filiation idéologique sous-jacente à de nombreuses prises de position de certains psychanalystes lors de discussions qui ont précédé le vote de la loi sur le PACS par exemple.

Il est également salutaire de suivre les analyses que propose l'auteur au sujet de conceptions qui sont reprises sans aucune distance critique et en particulier la fonction symbolique et de tiers entre

la mère et l'enfant qu'est supposé assurer « le » père.

Les travaux d'Elisabeth Badinter et de nombreux anthropologues relativisent le caractère supposé symbolique de cette fonction en rappelant que « le fait de séparer rapidement mère et enfant apparaît ordonné à des stratégies de clans qui visent à écarter le lignage maternel en marquant la prépondérance du sang du père » et que « la diffusion de la fonction paternelle, dans les années 1960-1990, pourrait correspondre à un effort pour recréer un patriarcat symbolique en déconfiture » (p.36).

Pour reprendre le titre d'un des chapitres du livre « le Père » correspond à une organisation psychique du pouvoir et « la représentation du « déclin du père » est donc une représentation commune, qui traduit la nostalgie des traditions dans des sociétés qui changent » (p.53). On le voit, cette conception remplace la « solution paternelle » dans un contexte historique en la « dénaturalisant » car ce dont il s'agit concerne avant tout la remise en question des rapports de domination masculine sur les femmes et les enfants ainsi que le libre exercice des sexualités jusqu'alors soumis au contrôle masculin. Le pouvoir perdu par les pères a été transféré pour partie à l'Etat sous la forme de l'assistance et de la sollicitude de l'Etat-providence, ce que certains auteurs comme Pierre Legendre déplorent en assimilant ce mouvement historique au déclin des valeurs occidentales. Un tel discours s'apparente aux dénonciations des excès de la Révolution française et au régicide qui l'accompagna confondu avec un parricide symbolique qui entache la République...

Ces questions d'ordre théorique précèdent plusieurs réflexions concernant les changements culturels qui s'opèrent actuellement et qui font l'objet de jugements « savants » de la part de psychanalystes ayant pignon sur rue : les avis « éclairés » ( ?!!) de Maurice Berger ou Gérard Pommier au sujet des dangers encourus par les enfants soumis à la garde alternée en cas de séparation des parents ou lors du changement de nom pour la jeune fille qui se marie sont assez savoureux ! Cela pourrait être drôle si ces avis experts n'étaient assez souvent pris comme **La** parole experte écoutée par un large public en quête de références savantes.

La place manque ici pour décrire les nombreuses autres pistes de réflexion décapantes que propose Michel Tort dans un ouvrage qui est à rapprocher de celui de Didier Eribon au titre suggestif : « Echapper à la psychanalyse »\* qui se donne également pour objectif de dénoncer l'obscurantisme lacanien et ses effets idéologiques. On ne peut que conseiller la lecture conjointe de ces deux ouvrages !

**Gérard Moussu**

*Responsable du pôle Evaluation Recherche Développement*

\* Didier ERIBON, Echapper à la psychanalyse, Edition Léo Scheer, 2005.

## l'agenda



### Jeudi 01 juin 2006 dernière soirée-débat du cycle **les rendez-vous de l'enfance et des parentalités**

« l'homoparentalité » avec **Alain DUCOUSSO-LACAZE**, maître de conférence en psychologie, Université Victor Segalen, Bordeaux II et **Gérard Moussu**. *Responsable du pôle Evaluation Recherche Développement*

Entrée libre—bulletin d'inscription à télécharger sur le site [www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)



### Appel à communication pour le colloque **tutorat et accompagnement** organisé par

- l'Institut Régional du Travail Social Aquitaine
- l'Association Internationale de Formation et de Recherche en Instruction Spécialisée, Santé et Social
- l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres Aquitaine



AIFRISS



Le colloque des 23-24 novembre 2006 se donnera comme objectif d'analyser les différents dispositifs qui visent la « formation pratique », l'entrée dans le métier, l'identité professionnelle.

Chaque organisme de formation, dans la logique de son ministère de tutelle, fait, dans ce domaine, des choix pédagogiques.

Les analyses auxquelles conduira le colloque permettront de mutualiser les pratiques élaborées dans chacun des champs de l'éducation, de la santé et du travail social. Une évaluation de ces différents dispositifs pourra être esquissée en particulier par la comparaison des modèles retenus. La présentation des cadres théoriques qui sous-tendent les dispositifs devrait permettre d'identifier les points de convergence et de singularité de chacun des champs de formation.

Le colloque a donc pour ambition de favoriser la mise en perspective des pratiques effectives de formation à un moment de l'histoire des institutions de formation où sont repensés les objectifs et les référentiels de compétences propres à chaque qualification, en lien étroit avec l'évolution des besoins des publics auxquels s'adressent les formations du soin, de l'éducation et du travail social.

1. les propositions de communication (environ 2 000 signes soit 1 page) sont adressées au **secrétariat du colloque : Catherine CONDON**

pour le **31 mai 2006 au plus tard**  
sous forme électronique (format RTF)

**e-mail : [c.condon@irtsaquitaine.fr](mailto:c.condon@irtsaquitaine.fr)**

2. les projets de communication seront analysés, sélectionnés et regroupés pour répondre au mieux à la logique du colloque.

3. une présentation de 10 minutes sera faite en atelier.

L'animateur présentera les communications et leur attribuera un ordre de passation en fonction de la logique propre à la réflexion de l'atelier.

Trois communications seront présentées dans chaque atelier.

Les auteurs des communications retenues recevront par courriel les textes des autres communicants de leur atelier.

4. le texte définitif de la communication, enrichi par la réflexion du groupe et par les échanges avec les autres communicants, sera adressé pour le **15 décembre 2006** au secrétariat du colloque.

5. A l'issue du colloque les actes feront l'objet d'une publication.

Pour plus d'informations sur les animations proposées à l'IRTS Aquitaine, consultez notre site :

**[www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)**

Vous pouvez également consulter ou déposer une offre d'emploi.

**la lettre** - diffusion de

l'Association Régionale du Travail Social  
9 avenue F. Rabelais

33401 Talence Cedex

Tél : 05 56 84 20 20, Fax : 05 56 84 20 22

[www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)

[contact@irtsaquitaine.fr](mailto:contact@irtsaquitaine.fr)